

LES CAUSES PSYCHIQUES DES MALADIES

CONCLUSION

Les causes psychiques des maladies que j'ai indiquées dans cet ouvrage sont les résultats formulés par quelques chercheurs en études psychiques et/ou spirituelles.

Nous avons constaté combien l'imbrication du corps, de l'âme et de l'esprit est puissante. Les fautes résultant de notre inexpérience sur le plan de l'évolution, l'expression de nos défauts, de nos faiblesses, de nos fragilités, notamment le non amour que l'on porte aux autres, et aussi la fréquence des causes égoïstes et égocentriques, l'injuste application de nos désirs propres, nos incompréhensions de notre propre psychologie, ainsi que de celle d'autrui, etc., font que nos énergies spirituelles, psychiques, mentales et émotionnelles se traduisent dans notre comportement incarné, matériel dans deux directions :

- Un vécu, à travers des situations plus ou moins psychodramatiques, ou franchement dramatiques, que nous incluons inconsciemment.
- Un vécu à travers des problèmes de santé, des maladies bénignes ou graves.

Remarquons que les vécus du premier cas engendrent aussi des désordres de santé et peuvent provoquer des maladies.

Nous pouvons donc en déduire que tout problème, toute difficulté, dans l'évolution de notre conscience, se traduit par des anomalies dans le fonctionnement de nos énergies subtiles qui peuvent descendre au niveau de notre véhicule-corps matériel. Nous savons que le plan de l'incarnation représente, entre autres, la possibilité pour l'humain de concrétiser ses acquis, ou d'acquérir de nouvelles données, de nouvelles notions, de nouvelles possibilités, de nouvelles qualités, etc.

Tout acte de conscience positif engendre de bonnes énergies qui agissent dans le sens de notre équilibre et de notre santé dans notre vie incarnée.

Tout acte de conscience négatif, ou freiné, ou rétréci, engendre des énergies en distorsion entre nos différents corps jusqu'à notre corps matériel, celui qui est en bout de chaîne, celui qui réagit en dernier ressort, en désespoir de cause, lorsque la cause n'a pu être résolue auparavant, avant l'obligation d'une concrétisation matérielle du problème.

La maladie apparaît bien comme l'ultime sonnette d'alarme, l'ultime possibilité qui est offerte à notre conscience incarnée de comprendre où est l'erreur, où est le problème, afin d'en prendre conscience, et de nous transformer à travers les changements que nous allons pouvoir opérer dans notre comportement vis à vis de nous-même et des autres.

Mais aussi, la maladie apparaît comme la possibilité, à travers la souffrance, et les difficultés de tous ordres qu'elle engendre, de prendre conscience des causes, et d'essayer de se modifier. Si l'être ne peut pas, ou ne veut pas prendre véritablement conscience de la ou des causes de ses problèmes, la maladie continuera à se développer puisque les énergies non alignées et disparates continueront à se manifester. Soyons conscients que tout part de notre état d'évolution de notre conscience, pour aboutir en finalité à un degré d'évolution de notre conscience plus élevé, plus élaboré, plus conscient, plus performant, plus libre et ayant plus de possibilités d'actions sur tous les plans, de la matière aux plans cosmiques et universels.

Les effets étant directement liés aux causes, dès l'instant où la conscience comprend l'origine du mal et commence à se transformer, ou à se modifier, ce mal commence à se résorber pour disparaître,

parfois très rapidement, si le corps le permet, si les dégâts matériels ne sont pas trop importants ou réversibles. Car il est vrai que certaines maladies provoquent des dégâts irréversibles dans le corps, que la prise de conscience et la volonté qui en résultent, ne peuvent annuler. Le bilan se fait alors hors incarnation, les compensations se font dans une prochaine incarnation. Pour la conscience aussi rien ne se perd.

Remarquons aussi que, si par l'action des soins traditionnels, la médecine arrive à faire disparaître la maladie, mais que les causes qui l'ont provoquée se maintiennent, cette maladie se retraduit dans un futur plus ou moins proche, soit par des symptômes identiques ou similaires, soit à travers d'autres faiblesses du corps.

Il arrive souvent que l'être prenne conscience des mécanismes de causes à effets, et entame une transformation, mais sur un plan subtil. Dans sa conscience dite de veille, c'est à dire dans sa conscience incarnée consciente dans son action réveillée, elle peut ne pas s'apercevoir qu'une transformation s'est produite en elle-même, car elle peut être peu sensible à ses propres états subtils. Mais la transformation peut être en cours, et la sonnette d'alarme maladie ne sera plus nécessaire. Il y aura donc guérison sans rémission.

Il résulte de tout ceci que la souffrance, la maladie ne sont pas nécessaires à notre vie, à nos compréhensions, à notre évolution, mais nous l'engendrons nous même par nos actions, pensées ou sentiments qui ne sont pas en accord avec notre but évolutif, avec Les lois Universelles, avec les règles de Gaïa, la conscience de notre Terre qui nous accueille sur son sol, et qui nous donne les éléments pour que nous ayons un corps.

Dès qu'il y a problème, souffrance, il faut se dire que quelque chose ne va pas en nous. Nous devons alors tout mettre en œuvre pour en déterminer la cause et essayer de modifier notre état de conscience, notre comportement. La maladie apparaît là comme un des outils nous permettant de prendre conscience et de résorber la déficience, le déséquilibre qui existe entre nous-même, et les circonstances, et l'environnement. C'est un des buts de l'incarnation.

Enfin, il faut préciser que certaines maladies sont programmées avant incarnation. N'oublions pas que la vie est une continuité. Si l'être n'a pu se modifier dans une ou plusieurs vies de tel ou tel comportement, il peut décider d'être aidé dans cette incarnation en choisissant une maladie, bien sûr en rapport avec la cause. Il aura la possibilité de comprendre ce qu'il a à comprendre à travers cette maladie justement.

Cela explique des problèmes d'enfants dès leur naissance. Le corps est jeune, nouveau, certes, mais la conscience n'a pas l'âge du corps. J'ai pu constater personnellement combien une conscience était capable de réagir ou comprendre, alors qu'elle se trouve attachée à un corps tout jeune de bébé ou d'enfant en bas âge.

Pensons aussi à l'aspect karmique de certaines maladies, où la conscience doit passer par certaines souffrances pour bien comprendre ce qu'elle a engendré, provoqué directement ou indirectement auparavant, sur elle-même ou sur autrui. A travers ce vécu tangible, la conscience comprend et résorbe le problème qui ne se reproduira donc plus jamais, dans cette incarnation et les suivantes. Là, la maladie est un véritable outil direct d'évolution.

J'ai rencontré une personne qui avait été paralysée des jambes lors d'un accident, et qui a passé une bonne partie de sa vie à s'occuper de sa santé, par ailleurs fragile. Il s'est avéré que cet être avait vécu auparavant sans s'occuper de son corps, en le négligeant au maximum, sans aucun respect pour celui-ci, et l'ayant dégradé fortement à travers ses actions débridées. L'être a accepté de se réserver une incarnation pour comprendre, entre autres choses, l'importance de conserver un corps en bon état, et réfléchir en même temps sur tous les aspects de l'hygiène et de la santé. Plus tard, dans d'autres incarnations, cet être pourra appliquer ce qu'elle a compris, ce qu'elle a appris sur le corps et la santé, pour aider autrui. Non rien ne se perd, même à travers les erreurs.

J'ai rencontré un autre être gravement handicapé physiquement, et d'une manière définitive dans cette incarnation. Il s'est avéré que cet être était une conscience violente, ayant vécu des vies de soldat pour exprimer ses énergies trop fortes, ayant tué donc et violenté. Cette conscience n'arrivait pas par elle-même à domestiquer cette force, comprendre comment l'on doit considérer autrui dans un sentiment d'amour et d'entraide, et non de destruction. La conscience a donc accepté d'utiliser

une incarnation entière, sans pouvoir se mouvoir en totalité, pour avoir donc tout le temps nécessaire pour apaiser ses énergies physiques, et en même temps réfléchir, grâce aux soins prodigués par ses proches, sur ce que veut dire amour, dévouement, et sacrifice.

J'ai rencontré également une jeune fille sourde et muette, équilibrée et bien dans sa peau, qui avait choisi délibérément ce type d'incarnation afin d'étudier de l'intérieur la psychologie, et les problèmes des sourds-muets pour, dans l'incarnation suivante mieux soigner d'autres atteints de ces problèmes, et les aider à en déterminer pour eux les causes évolutives de leur handicap. Cet être n'était pas malade, mais simplement à l'étude du côté pratique. Personne ne l'avait obligé à choisir cette méthode. Par contre sa mère était à soigner car elle développait une grande culpabilité d'avoir mis au monde un enfant handicapé, et elle pouvait développer, par contre, une maladie d'origine psychique.

Etc., etc.

Non, nous ne pouvons juger la vie et les êtres car nous ne connaissons pas tous les tenants et aboutissants.

Je pense que nous devons nous contenter d'offrir à autrui, s'il l'accepte et le désire, nos connaissances médicales, psychologiques ou autres, le fruit de nos expériences, notre amour du prochain, notre compassion, notre compréhension des souffrances, et si possible notre compréhension des mécanismes de causes à effet, tels que nous les avons abordés dans cet ouvrage.

Le reste est l'affaire d'autrui, de ses possibilités, de son vouloir, de sa volonté, dans son libre-arbitre. Et là ce n'est plus notre domaine, car sinon, cela deviendrait de l'ingérence.

Enfin il convient de noter ici une cause non psychique des maladies, et qui tend à se répandre rapidement, c'est l'influence sur notre corps de différentes formes de pollution engendrée par la société humaine.

- Nous savons que nous respirons, dans la plupart des cas, de l'air pollué par un grand nombre de produits chimiques provenant d'usines, des produits issus de la combustion des moyens de transport, des résidus de pesticides, désherbants, et autres produits subtils provenant des traitements des cultures.

- Nous savons que notre nourriture, qu'elle soit liquide, solide, animale ou végétale contient des produits toxiques.

- Nous constatons que nombre de personnes souffrent de mal-être face aux conditions de vie et de travail, imposées par notre société (tensions psychiques et nerveuses, stress dus aux conditions de travail, rendements, insécurité, avenir flou, surpopulation, transformations climatiques, etc.).

Tout cela se répercute sur les états de santé et sont à l'origine d'affections et de maladies de plus en plus diverses et fréquentes. On ne peut plus parler ici de causes purement psychiques, bien que l'on sache que les pressions que les gens ressentent vont plutôt générer des maladies sur les points faibles du comportement ou des conditions de résistance du corps.